

“Le Cahier du Refuge”

2

## “Le Refuge”

centre international de poésie *Marseille*

Outil de diffusion et de communication de la poésie dans ses relations avec toutes les disciplines artistiques et ses modes d'expression :

- Lieu de manifestation, lectures, débats, performances, concerts...
- Lieu d'exposition de livres, de livres illustrés, de livres-objets, de poèmes visuels, de manuscrits, de travaux de poètes plasticiens.
- Lieu de travail et de consultation notamment grâce à sa bibliothèque spécialisée en poésie où se dérouleront des séminaires, des échanges, des réunions de travail.
- Lieu d'information sur les manifestations poétiques de Marseille et d'ailleurs, aide aux poètes dans leurs démarches administratives diverses.
- Lieu d'animation, notamment en direction des enfants du quartier et des écoles (un atelier poésie sera créé).
- Lieu de production de livres et d'affiches, de cassettes vidéo et audio (archivage des manifestations), d'un bulletin d'information sur les activités du “REFUGE”.
- Lieu d'échange : des résidences d'écrivains seront créées.

c | i      centre international de poésie *Marseille*

p | M

Couvent du Refuge - 1 rue des Honneurs - 13002 Marseille - 91.91.26.45

LOUIS BRAUQUIER

1900 - 1976

PEINTURES - PHOTOGRAPHIES

LIVRES - MANUSCRITS



EXPOSITION : MARDI 22 MAI - SAMEDI 9 JUIN 1990

LOUIS BRAUQUIER

1900-1976

Né à Marseille. A 18 ans est commis en douane chez un transitaire sur le port de Marseille alors qu'il fait ses études de droit.

Il effectue son service militaire en Allemagne — un véritable calvaire de 2 ans pour ce Provençal.

Son premier recueil de poèmes "Et l'au delà de Suez" est publié par les éditions de la revue "Le Feu" en 1922 à Aix.

En 1923 embarque comme élève-commissaire sur les lignes de la Méditerranée et de l'Extrême-Orient.

A son retour il publie "Bar d'Escale".

En 1926, il se trouve en poste de "commis détaché de la Métropole" à l'agence des Messageries Maritimes de Sydney.

A l'agence de Nouméa en 1930, il est embarqué comme subrécargue sur le petit caboteur "Saint-André" qui assure le service des 80 îles de la Nouvelle-Calédonie.

Publie "Eau douce pour Navires".

1934 : Alexandrie où il reste 4 ans et publie "Pilote".

En 1939 est mobilisé et fait la guerre en France.

En 1941 sa Compagnie l'envoie en Chine. Il y restera sept ans dont quatre sous l'occupation japonaise. Gallimard publie alors "Liberté des Mers" suivi de "Ecrits à Shanghai".

A partir de 1948 occupe divers postes à Madagascar, Saïgon, Colombo, Sydney, la Nouvelle Calédonie, etc. Alors qu'il écrit toujours, il se met à peindre en 1953, abandonnant la photographie. Il ne s'arrêtera plus jusqu'en 1976, date de sa mort.

Peinche

0' à l'effort  
 C'60  
 17.7.53

Activité inutile, désuète, formellement inexacte  
 et difficile (ou dessous le marché).

Étendue toute idée de l'usage :

~~de la poésie vers la prose~~ son point formel inexact.

~~ou tout est~~ la toile le veut.

À mesure, d'ailleurs, croissent ses exigences.

Ponselle

tel les dieux maudis de ses genèses, ~~malheureux~~

l'homme né, à son tour, la lumière et le ciel,

les arbres et les eaux, les nuages, les ombres,

les jardins et, parfois,

un ~~best~~ être humain, <sup>dont il se voit responsable.</sup> ~~mais aussi à cause des contradictions.~~

Frénétique et latent, il érase des titres.

mélange des vœux et grilles de ballet.

De s'en met sur la main comme sur le chemin,

dans les cheveux au vent, et l'ense qui a ce prix

de <sup>dit</sup> dénoncer la réalité du monde.

De jure, car il va se chercher des problèmes.

De jure, car il ne sait pas s'il va réussir.

De ne sait jamais s'il a réussi.

Il ne réussit jamais.

Il est heureux.

24. v. 63

DE LOUIS BRAUQUIER :

ET L'AU-DELÀ DE SUEZ

Ed. Le Feu, Aix-en-Provence ; 1922

Fata Morgana, Montpellier 1983.

LE BAR D'ESCALE

Ed. Revue Le Feu, Aix, 1926.

EAU DOUCE POUR NAVIRES

NRF Gallimard.

Paris 1930, réimpression 1962.

PYHÉAS

Ed. Cahiers du Sud, Marseille 1932.

LE PILOTE

"Cahiers de Barbarie" à Tunis 1935

LIBERTE DES MERS

(dont "Le Pilote")

Ed. Charlot Alger, 1942.

LIBERTÉ DES MERS

suivi de "ÉCRITS À SHANGHAI"

NRF Gallimard Paris, 1950.

FEUX D'ÉPAVES

NRF Gallimard, Paris, 1970.

HIVERNAGE

Posthume

Collection Sud, Marseille, 1978

L'AUCIPRÈS COUURONNA DE NERTO

(*Le cyprès couronné de Myrte*). Poèmes en provençal écrits avant 1920, traduits en français par Louis Bayle

"l'Astrado" Toulon 1982.

PEINDRE

Peintures et Poèmes de Brauquier, préfacé par l'amiral de Brossard du Bourg. Mme Ed. Charles-Roux, Jules Roy et Frédéric Altmann.

Ed. Michel Schefer, Marseille 1982.

POLYPHONIX XV

*Pendant que vous lirez ces lignes,  
sucez je vous prie le jus d'une cerise.*

*Francis Picabia*

Comme à chaque fois qu'il le doit, mon stylo frémit à l'idée de présenter Polyphonix. Il hésite. Parcourt mes lèvres de droite à gauche. Et de gauche à droite. Mes dents le mâchonnent. Il se laisse faire. Et ne fait rien. Que lui arrive-t-il ? Craint-il d'écrire ce qu'il a déjà dit dans plusieurs articles ou préfaces ? Du tout ! Du tout !... Il frémit de ce que, parler de Polyphonix c'est - au delà du festival même, de son organisation, ses programmes, sa cuisine ordinaire - parler d'un "état d'esprit", voire d'une éthique. Avec le risque que cela comporte pour un stylo volontiers lyrique ou emporté : apparaître comme un dithyrambe déplacé ou un manifeste intempestif. L'appréhension au vrai se justifie : comment en effet montrer sans passion excessive que Polyphonix, créé il y a plus de dix ans par le cénobite happeneur Jean-Jacques Lebel, est un espace unique de poésie vivante ? Comment raconter qu'inféodé à personne ce festival sans murs ni frontières esthétiques, linguistiques, géographiques, est l'un des rares îlots de résistance poétique aux discours normatifs ? Comment dire que loin de la signification niaise qui l'entache : la sensiblerie, ou celle tout aussi peu légitime de folie, Polyphonix a su redonner au mot poésie son sens premier d'énergie créatrice, une énergie multiforme, physique souvent ?

Le stylo parcourt mes lèvres de droite à gauche. De gauche à droite. Comment ? Comment ? Comment dire, raconter, montrer cela ? Le stylo hésite. Mes dents le mâchonnent. Soudain, eureka ! En disant, racontant, montrant Polyphonix parbleu !

Dix ans de Polyphonix. Dix ans d'action hors balises de l'industrie culturelle. Dix ans de poésie de la voix. Du geste. Des médias multiples. Dix ans de poésie du "faire". Dix ans de poésie nomade à Paris, Milan, New York, Bourges, San Francisco, Budapest, Caen, Parme, etc... *Et Marseille aujourd'hui...*

Dix ans de poésie multilingue, sans préjugés d'aucune sorte : plus de huit cents invités de Kathy Acker au groupe Zaj, de William Burroughs, Julian Beck, John Cage à Robert Filliou, Tahar Ben Jelloun, Ma Desheng, de Henri Chopin, Michel Deguy, Edouard Glissant à Jochen Gerz, Joël Hubaut, La Monte Young, de Corrado Costa, François Dufrêne, Philippe Garrel à Jean-Luc Parant, Eugène Savitzkaya, Akos Szekely, Félix Guattari, Lawrence Ferlinghetti, Adriano Spatola à Bernard Heidsieck, Ghedalia Tazartes, Wolf Vostell, de Joëlle Léandre, Linton Kwesi Johnson. Ernst Jandl à Gherasim Luca, Edouard Limonov, aux Rita Mitsouko, huit cents invités, écrivains, musiciens, performers de tous pays, une liste sans fin comme les conquêtes de Don Juan... Le stylo court maintenant, s'emballer, rien ne l'arrête : Polyphonix c'est la présence du poète, du poète face à lui-même et face à l'auditoire. C'est le poème sans intermédiaire autre que le poète. Le poète qui se donne. Qui se risque dans sa voix. Dans son corps. Dans ses cadences. Dans ses carences. Et dans ses gaucheries. Dans sa force aussi. Polyphonix c'est le brassage d'un soir de complices imprévus. La condensation de signifiants contradictoires, de détonants cocktails qui en font un festival de poésie unique. Sans dogme. Un festival où expérimentation et tradition ne rivalisent pas. Fusent. A Paris, à Milan, à New York, à Budapest... *au Couvent du Refuge !* foi de stylo !!

Arnaud Labelle-Rojoux

POLYPHONIX XV

PROGRAMME

29 MAI : Paul Nagy,  
Esther Ferrer,  
Olivier Cadiot,  
Carl Solomon,  
Fawzi Al-Aiedy

30 MAI : Pierre Tilman,  
Tolsty,  
Alain Frontier,  
Jacqueline Cahen,  
Pierre Le Pillouër

"

31 MAI : Sary László (Hongrie)  
Slavko Matkovic (Yougoslavie)  
Valeri Scherstianoi (Allemagne de l'Est)  
Tomas Ruller (Tchécoslovaquie)

POLYPH  
ONIX



MANIFESTATION : LES 29 - 30 ET 31 MAI 1990

FAWZI AL-AIEDY

Né entre deux pluies à Basrah (Irak) vers 1950, Fawzi Al-Aiedy a étudié à l'Institut de Musique de Bagdad la musique traditionnelle orientale : luth et chant, ainsi que la musique occidentale : hautbois classique (1964-68). A Paris, où il vit depuis 1971, il a approfondi le hautbois et le cor anglais à l'Ecole Nationale de Musique de Boulogne-Billancourt (1971-76 - Premier Prix à l'unanimité). Hautboïste de l'Orchestre des Jeunes de Paris (1977-78). Prix spécial du Forum Régional des jeunes interprètes d'Ile de France.

En 1990 :

- Tournée Provence-Côte d'Azur - (Avignon, Marseille, CDAC Martigues)
- Tournée Alsace - (Atelier du Thin, Les Régionales)
- Centre Culturel Rabelais - Meythet (74)
- Centre Culturel T. Argence - Saint-Priest
- C.D.C. de Foix
- Maison de la Culture de Chambéry ADDIMS (73)
- Calais - Nuit du Jazz - C.D.C.

---

OLIVIER CADIOT

Olivier Cadiot est né en 1956 à Paris.

*L'art poetic'*, P.O.L, 1988

*Roméo & Juliette*, P.O.L, 1989

*Sept détails assez lents*, Quffi & Ffluk, 1983

*Le Dernier des Mohicans*, Quffi & Ffluk, 1985

avec Pascal Dusapin :

*Mimi*, pour deux voix de femme, hautbois, clarinette basse, et trombone, éditions Salabert, 1985

*Il-li-ko*, pour soprano seule, éditions Salabert, 1987

*Anacohuthe*, pour soprano, clarinette-contrebasse et contre-basse, éditions Salabert, 1988

*Roméo & Juliette*, opéra pour solistes, chœur et orchestre symphonique, 1989

avec Bruno Carbonnet :

*Rouge, vert & Noir*, Editions Block, 1989

ESTHER FERRER

Membre du groupe ZAJ depuis 1966

Réalise des performances depuis 1966, entre autres :

Musee de San Telmo (San Sebastian, 1966), ARC - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Université de Vincennes, Université de la Sorbonne (Paris, 1973), Tournée aux Etats Unis (The Kitchen, Université de Harvard, Merce Cunningham Studio, Université de Massachusetts, etc. 1973), Galerie Juana Mordo (Madrid, 1976), Galerie Out-Off (Milano, 1977), Alla ricerca del silenzio perduto "Tren de John Cage" (Bologne, 1978), Festival de la Ste. Baume (France, 1979), Conservatoire National de Musique (España, 1980) Rumore di Fondo (Milano, 1981), I Semana de Musica y Poesía contemporánea (Santa Cruz de Tenerife, 1982), Festival Internacional de vidéo (San Sebastian, 1983), Festival de Cogolin (France, 1984), Festivals de Navarra (Pamplona, 1985), Danae (France, 1986), Experimentelle Musik München 87 (Allemagne, 1987), Festival de Poesie et Performances (Napoles, 1988), Festival de la Batie (Geneve, 1989).

---

PAUL NAGY

Ecrivain, traducteur, typographe.

Né en 1934 en Hongrie. En octobre 1956, étudiant dans son pays natal (Faculté de Lettres).

Vit à Paris depuis décembre 1956. Obtient à la Sorbonne un certificat d'aptitude à l'enseignement du français à l'étranger (1962).

1962 : co-fondateur et directeur de la publication de la revue littéraire et artistique de langue hongroise *Magyar Műhely* (Atelier Hongrois) qui paraît toujours à Paris.

1972 : co-fondateur de la revue littéraire de langue française *d'atelier* et de la maison d'édition du même nom.

1987 : co-fondateur de la revue littéraire et artistique *p'ART* sur cassette vidéo.

Afin de soutenir ces activités, apprend le métier de typographe et travaille, depuis 1970, à temps partiel, dans une imprimerie.

Réalise de nombreuses œuvres visuelle multi-media, des vidéos, des projections (projections-performances), des œuvres phoniques et des expositions.

NAGY (suite)

Bibliographie :

- Longues années, espoir* (nouvelles, en hongrois, 1964)  
*Les fainéants de Hampstead* (roman, en hongrois, 1968)  
*Les fainéants de Hampstead* (roman, en français, Ed. Denoël, 1969)  
*Monologium* (textes en hongrois, 1971)  
*SadisfactionS* (texte visuel, en français, 1977)  
*Modernité — littérature actuelle* (journal de travail, en hongrois, 1978)  
*Journal in-time* (textes visuels, 1984)  
*Journal in-time* (textes visuels, en préparation).

---

CARL SOLOMON

Principal dédicataire de "Howl" de Allen Ginsberg.

Bibliographie :

- Mishaps Perhaps City Lights publisher, 1966  
More Mishaps City Lights publisher, 1967  
Contretemps a Temps Christian Bourgois, 1975  
Emergency Messages Paragon House Press, 1989

A publié de nombreux essais, nouvelles, histoires dans des revues ou périodiques.

JACQUELINE CAHEN

Née en 1941 à Lyon. Organise depuis dix ans Polyphonix. Diverses lectures, performances et concerts.

“Impressions graphiques avec illusion d’optique” livre-objet avec Sophie Boursat.

“Les maux par les mots” avec Marie-Rose Lefèvre au Mercure de France.

ALAIN FRONTIER

Né en 1937 dans la banlieue parisienne.

— Fonde, avec Marie-Hélène Dhénin, en février 1979, la revue *Tartalacrème*, (41 numéros parus)

— A fait partie de 1986 p 1989 du comité de rédaction de la revue *TXT*.

— Nombreuses lectures publiques depuis 1979, le plus souvent avec la collaboration de la photographe Marie-Hélène Dhénin.

Livres publiés :

— Les mortes (*P.J. Oswald, 1967*)

— Royauté (*P.J. Oswald, 1970*)

— Le cheval de Troie (*Belin, 1972*)

— Une marge d’eau claire et de silence (*P.J. Oswald, 1972*)

— Chroniques meldeuses (*Cheval d’attaque, 1974*)

— Une prison (*Cheval d’attaque, 1974*)

— Les grenailles errantes (*P.J. Oswald, 1975*)

— Cours de langue grecque, livres 1 et 2 (*Belin, 1976-1977*)

— Le voyage ordinaire (*Cheval d’attaque, 1976*), avec la collaboration photographique de Marie-Hélène Dhénin.

— Manipulation(s) (*Yellow Now et Cheval d’attaque, 1978*), avec la collaboration photographique de Marie-Hélène Dhénin.

(*Muro Torto, 1982*)

— Portrait d’une Dame (*TXT, 1987*), avec la collaboration photographique de Marie-Hélène Dhénin.

— Comment j’ai connu Harry Dickson, avec des illustrations de Arnaud Labelle-Rojoux (*Muro Torto, 1988*)

PIERRE LE PILLOUËR

Né à Louhans en 1950. Etudes à Dijon. Vit et travaille à Antibes.  
Co-rédacteur de la revue T.X.T. depuis 1986  
Poèmes, articles critiques dans d'autres revues dont "Cahier de Leçons de Choses", "La nouvelle Barre du Jour" et "La Quinzaine Littéraire".  
Lectures publiques à Nice, Valence, Lyon, Paris, Bruxelles.  
"Sabots Les Abats" (Muro Torto - 1983).

PIERRE TILMAN

Pierre TILMAN, né en 1944, à Salernes dans le Var, vit et travaille à Paris et dans le Midi.

Bibliographie :

- "Espace Etranglé", chez l'auteur, 1967, avec des gravures de Max Papart et de Jean-Pierre Le Boul'ch.  
"La Flûte de Marcus", ed. Guy Chambelland, 1968.  
"L'esclavage n'a pas été aboli", ed. Guy Chambelland, 1970  
"Scénario", chez l'auteur, 1971.  
"Hôpital Silence", chez l'auteur, 1972, avec des sérigraphies de Jean-Pierre Raynaud.  
"Chandler", chez l'auteur, 1972.  
"Ratures", chez l'auteur, 1972.  
"Profession Endurance", ed. Saint-Germain-des-Prés, manuscrit accompagné de 24 images de Jean-Pierre Le Boul'ch, 1975.  
"Nom Profession Adresse", chez l'auteur, 1975, avec des sérigraphies de Bernard Ascal.  
"Hôpital Silence", ed. Seghers, 1975.  
"Les gardiens du miroir", ed. Avec, 1979.  
"On n'a pas eu d'été", ed. Limage, 1979  
"Il suffit d'un coup de D", ed. Cahiers Loques, 1983.  
"Le bonheur est une décision", Sgraffite ed., 1985  
"Oui, dit Foster d'un air songeur", ed. Telo Martius, 1987.  
"Ile Flottante", ed. Galilée, 1979  
"Erro" ed. Galilée, 1979  
"Peter Klasen" ed. Galilée, 1979

TOLSTY

De son vrai nom Vladimir KOTLIAROV. Né le 10 Avril 1937 à Moscou, émigré le 29 mars 1979, vit à Paris, artiste-peintre, comédien, poète, éditeur.

Activités récentes :

1988 : Tournage dans "Sueurs froides" de Claude Chabrol.

Tournage dans "Divine enfant" de Jean-Pierre Mocky

1989 : Déc.-janvier — Osaka (Japon), Brain-Cell 108, Exposition de Mail-Art.

8 févr.-4 mars — Paris — Exposition personnelle : "Ma vie — visuance vivrique". Catalogue. Galerie J. & J. Donguy.

Février — Parution du n° 5 de la revue "Muleta".

4-7 août — 6<sup>e</sup> Rencontres Internationales de Poésie Contemporaine (à Tarascon). La journée russe — au Théâtre Municipal.

12-18 sept. — Participation à la Foire Internationale du Livre (à Moscou).

Oct. — Paris — FIAC - 1989 — Grand Palais.

23 nov.-14 déc. — Paris — Exposition "L'Europe des Créateurs". Grand Palais

Décembre — 1<sup>er</sup> Salon Mondial d'Antiquité et d'Art Contemporaine. C.N.I.T. La Défense

Nov. 1989- Avr. 1990 — Tournage dans "Le Brasier" d'Eric Barbier

1990 : 7-24 mars — Paris — Participation à l'exposition "Feu vert à Michel Giroud". "A.A. Galerie".

VALERI SCHERSTJANOI

Handwritten text in Cyrillic script, appearing as a dense, abstract arrangement of characters and symbols, possibly representing a manifesto or a collection of words.

LASZLO SARY (HONGRIE)

Né à Győr le 1<sup>er</sup> janvier 1940.

Etudes musicales à l'Académie de Budapest.

En 1970 il fonde le BUDAPEST NEW MUSIC STUDIO où il est auteur, compositeur et animateur.

En 1972 il rencontre de Christian WOLF.

Discographie :

9 LP de ses propres œuvres édités en Hongrie. A participé à de nombreux autres disques en tant qu'interprète.

Variations sur le dos

Création mondiale

Performance musicale sur le "Coup de Dé" de Stéphane Mallarmé.

---

SLAVKO MATKOVIĆ (YOUGOSLAVIE)

---

TOMAS RULLER (TCHECOSLOVAQUIE)

BALLADES, de Jacques LAURANS\*

*Ballades* : le livre écoute cinquante-trois musiciens couvrant l'essentiel de l'histoire du saxophone ténor, des premiers solos de Coleman Hawkins aux enregistrements de Dewey Redman et David Murray. Cinquante-trois portraits d'une grande acuité -- et d'élégance encore -- le composent, enveloppant, ressaisissant le style de chacun des saxophonistes concernés. L'intention de ces petites proses se condense dans le souci de l'expression mélodique avec, toujours nette, la conscience de l'infranchissable distance qui sépare le musical de l'écriture -- la provocation à écrire que cette distance représente précisément. Des proses qui, dans l'avidité de rejoindre la musique, sont autant d'*interprétations* : chorus sur le nom, la manière propre de s'exprimer qu'il recouvre, détail amoureux des charmes de l'objet, rêveries nées de ses pouvoirs. Une tresse de savoir et de plaisir : de ce plaisir de l'amateur sans quoi la musique ne s'épanouirait pas tout à fait.

\* Un volume de 208 pages au format 15,5 x 24 cm  
14 photographies, index.  
125 francs.

Editions P.O.L. collection "Birdland", dirigée par Christian Tarting.

HENRI FLORENS

Pianiste né à Marseille. Etudes au Conservatoire de cette ville et à la Faculté de musique d'Aix-en-Provence.

Accompagne au Hot Brass des Jazzmen de passage : Roger Guerin, Michel Roques, Raze Greenfield, Dee Dee Bridgewater, Jimmy Woode, Jean-Lou Longnon, Sonny Grey, Scott Robinson.

A joué avec Guy Lafitte, Bill Coleman, Hal Singer, Johnny Griffin, Glenn Ferris, Dizzy Gillespie, Lee Konitz ;

A joué aussi avec Jean-Paul Florens : en Duo, quartette, avec Roy Haynes, Charles Bellonzi, enregistrement avec Chet Baker.

Discographie :

All Blues (Chet Baker, Rachel Gould) BGW 3

Rendez-vous (Chet Baker, Jean-Paul Florens) BGW 4

I do it for your love, Bill (Helene Dee, Eddie Gomez) La Lichere Mars 90

ANDRE JAUME

Clarinettiste, saxophoniste, flûtiste, mais aussi compositeur, André Jaume est issu de la classe de jazz du conservatoire de Marseille dirigée par Guy Longnon.

Depuis ses débuts professionnels, il a été membre du grand orchestre Euro-pamerica que conduisait Jef Gilson et ses rencontres musicales l'ont amené à collaborer avec de nombreux musiciens de premier plan : Barre Phillips, Daniel Humair, Pierre Favre, Léon Francioli, Jimmy Giuffre. Avec Daniel Humair, Joe McPhee ou Raymond Boni, il a choisi de privilégier le travail en duo.

André Jaume a été en 1977 le premier saxophoniste français à enregistrer en solo.

A partir de 1980, André Jaume s'est orienté vers une pratique originale de la composition avec la création de deux octettes dont un faisant largement appel aux instruments à cordes. Il poursuit actuellement son travail d'écriture pour des formations plus réduites.

Inspiré à l'origine par la musique de Charlie Parker, formé à l'école du jazz classique et du bebop, André Jaume a été et demeure une des voix les plus singulières de la musique européenne issue du jazz, un musicien enraciné dans l'aire méditerranéenne.

DISCOGRAPHIE :

"MUSIQUE POUR 8 : L'OC", (octette), 1981, hat Art 1989/90

"MUSIQUE POUR 3 & 8 : ERRANCE", (octette à cordes) 1983, hat Art 2003

"CINOCHE", avec F. Méchali et D. Humair, 1984, CELP 1.

"POUR DJANGO...", avec R. Boni, 1985, CELP 2.

JACQUES LAURENS

Né en 1943, Jacques Laurans a fait ses études aux Beaux-Arts de Montpellier, ville où il vit et travaille.

Critique littéraire, il a commencé de collaborer à la *Nouvelle Revue française* en 1979 (des extraits de *Ballades* ont été publiés dans la livraison de septembre 1988), poursuivant également cette activité dans les revues *Impressions du Sud*, *Recueil*, *Action poétique*, *Sud*, *Terriers*, *Solaire*, etc.

En 1980 paraissent ses premiers textes dans *Jazz Magazine* où, depuis, il propose comptes rendus de concerts et articles.

Cinéphile de très longue date, il a écrit, à propos de metteurs en scène ou de films, dans les revues *Caméra/Style* (il a entre autres participé au numéro spécial consacré à Robert Bresson), *Les Cahiers bleus* et *Etudes*.

Jacques Laurans a en outre publié, aux éditions *Le Temps qu'il fait*, un récit, *LA BEAUTE DU GESTE* (1984 ; une réédition augmentée de l'ouvrage est à prévoir chez P.O.L. pour l'automne 1990), et un recueil de nouvelles, *LA BIBLIOTHECAIRE BLONDE* (1987).

Aux Editions *Terriers*, il a fait paraître la première étude d'importance consacrée, en France, à Delteil : *JOSEPH DELTEIL, L'HABITATION D'UN POETE* (1985).

*BALLADES*, le deuxième titre de la collection "Birdland", est son premier livre sur le jazz.

## QUESTION SUR LE FUTURISME

C'est depuis la France et, plus précisément, depuis les colonnes du Figaro que, le 20 février 1909, Filippo Tomaso Marinetti (1876-1944), lance son manifeste futuriste - mouvement embrassant l'art total qui fera, en premier lieu, appel aux poètes "pour sortir de la paralysie, et fondre "le plomb de la logique".

Le futurisme, et c'est là un de ses mérites (peut-être le plus grand), est bien le *premier* mouvement à avoir ramassé sur la table d'écriture poétique, les dés que Mallarmé n'avait pas laissé au jeu du hasard. Avec ce premier courant d'avant garde, la poésie sort des chambres et du silence de la lecture intérieure comme elle renvoie au désir, c'est-à-dire au non-dit ; elle se regarde, se touche, s'écoute, se déclame mais ne se récite plus.

Les apports du futurisme sont tels des tirs groupés sur l'avant-garde du début du siècle. Indubitablement, ils laissent des points d'impacts dont Apollinaire - malgré quelques réticences - saura évaluer et reconnaître l'occurrence dans ses chroniques d'art.

Ces flux croisés, grâce à l'extraordinaire don d'entremetteur de Marinetti, ont atteint plusieurs cibles depuis la poésie - grande ordonnatrice et foyer vivant du mouvement : la peinture, la sculpture, l'architecture, etc. Affirmant haut et clair la volonté d'embrasser la littérature, les arts, la musique, le théâtre, la philosophie, le cinéma, le music-hall, le projet futuriste, *polyartistique* ne pouvait que dérouter, inquiéter et laisser les lettrés du moment sur la réserve.

De plus, les contradictions de Marinetti - notamment politiques : la prétention de concilier le nationalisme, puis le fascisme avec l'anarchisme ou l'illusion de concilier la guerre (prétendue : "hygiène du monde") avec le progrès social et technique - ses provocations et tapages où il déversait, sans ménager personne, sa bile sur le monde et les "plaies purulentes de la péninsule italienne", ont fini d'écarter et de diviser ceux qui avaient manifesté, dès 1909 et jusqu'à la veille de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, un intérêt sincère pour ses théories.

Ignoré ou accueilli en France avec distance, mépris ou sarcasmes, le futurisme, ainsi lancé, se développa en Italie et dans d'autres pays (Brésil, Russie par exemple) où semblaient exister les conditions socio-culturelles favorables à une telle expérience. C'est que Serge Fauchereau appelle la "diasporafuturiste".

Ce mouvement demeure sur certains points la matrice des courants à venir : dada, surréalisme, imaginisme, poésie visuelle et concrète des néo-avant-gardes, happenings, lettrisme, "théâtre de l'absurde"... Points sur lesquels il serait temps de faire le point avec des exemples textuels, des arguments historiques précis : ce que proposent ces *Rencontres franco-italiennes* qui débattront, sur la base d'une *Exposition* d'archives et originaux futuristes (manifestes, affiches) et une correspondance surprenante (Apollinaire, Romain Rolland ou encore Henri-Pierre Roché écrivant aux futuristes italiens). Ces documents, qui proviennent du fonds exceptionnel de la Fondation Primo Conti de Fiesole/Florence. - Centre de Recherches sur les avant-gardes italiennes - ont un statut historique et artistique. Ils donnent à penser sur l'incidence de ce premier mouvement d'avant-garde sur la poétique et l'art de nos temps modernes.

Mireille Guillet, Claude Galli

PROGRAMME DES AUTRES MANIFESTATIONS

Maison de l'Image / La Vieille Charité

Vendredi 15 Juin : projection "Primo Conti"

Samedi 16 Juin : Débats à partir de 10 heures

Avant-garde futuriste et fascisme

Giovanni LISTA : *Fascisme et Futurisme*

Stefano MECATTI : *Giuseppe BOTTAI et "Roma Futurista"*

Carlo ROMANO : *"Nazionalfuturisme"*

Domenico CACCAVARO : *L'utopie futuriste ; analyse du manifeste de 1920 ; "Au-delà du communisme"*

Roger DADOUN : *Futurisme : Quand s'ouvrait, au feu du désir, le faisceau de tous les futurs*

Samedi 16 JUIN : Débats à partir de 15 heures

Futurisme et polyartistisme

Pierre CHEYMOL : *Réflexions sur la modernité à propos du Futurisme*

Noémi BLUMENKRAZ-ONIMUS : *Existe-t-il une poésie futuriste ? Des "Mots en Liberté" à la poésie des technicisimes*

Julien BLAINE : *Finalmente, la poésie est morte*

Gabriel CACHO MILLET : *Motifs d'une entente : Primo CONTI et F.T. MARINETTI*

Maria-Carla PAPINI : *Giovanni PAPINI entre surréalisme et réalisme magique*

Serge FAUCHEREAU : *Diaspora futuriste*

Claude GALLI : *Dino Campana : La folie futuriste de la "cloche"*

Giovanni LISTA : *Futurisme et polyartistisme*

Modérateurs : Roger DADOUN, Mireille GUILLET

Traducteur : Claude GALLI

JOHN TAGGART

Né le 5 octobre 1942 à Guthrie Center, Iowa.  
Professeur d'Anglais à l'Université Shippensburg.

"Quant à mon travail récent, je signalerai un long poème, "The Rothko Chapel Poem", qui vient de paraître dans le numéro 2 de la revue Tremblor : Contemporary Poets ( 1985). Je le signale parce qu'il ne sera pas inclus dans Loop et parce que je ne suis pas certain qu'il paraîtra jamais en volume".

*Publications :*

*To Construct A Clock* (Elizabeth Press, 1974).  
*The Pyramid is a Pure Crystal*, (Elizabeth Press, 1974)  
*Dodeka*, intro. Robert Duncan (Membrane Press, 1979).  
*Peace On Earth* (Turtle Island, 1981).  
*Dehiscence* (Membrane, 1983).  
*Loop* (à paraître chez Sun & Moon Press, 1986).

Poétique et critique littéraire :

"Were You : Notes & A Poem for Michael Palmer," in *Code of Signals*, ed. M. Palmer (q.v.)  
"Of the Power of the Word," *Ironwood*, Automne 1983 (sur R. Duncan).  
"Louis Zukofsky : Song of Degrees," *Credences*, 1982.  
"Call me Isabel, Call me Pierre," à paraître (1985) dans *Sagetrieb*.  
"George Oppen and the Anthologies," *Ironwood* (1985).



